

Mise en scène.

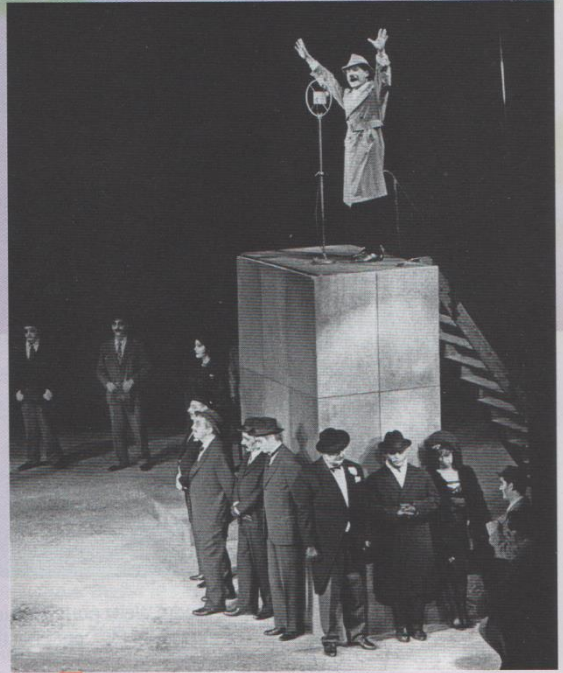
Lecture d'une œuvre

La résistible ascension d'Arturo Ui de Berthold Brecht

La parole dénonciatrice du théâtre engagé

Comment le théâtre engagé peut-il mettre en garde contre les dangers de la parole totalitaire ?

Jean Vilar, au Théâtre national populaire, dans *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*, en 1960.



La troupe du Berliner Ensemble, 1975.

Dans la pièce *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*, Bertolt Brecht montre comment un dictateur manipule la parole pour imposer un régime totalitaire.

La pièce, écrite en 1941, se déroule à Chicago, aux États-Unis. Une bande de truands, dirigés par Arturo Ui, cherchent à imposer leur loi sur une ville. Ils exercent un chantage sur chaque commerçant en le menaçant de représailles s'il ne leur reverse pas une partie de ses bénéfices. Ceux qui ont refusé ont vu leur com-

merce brûler, d'autres se voient empêchés de travailler... Comme ces truands s'attaquent d'abord aux marchands de légumes, on appelle cette véritable mafia le « trust du chou-fleur ». À travers cette fable, la pièce veut démonter les mécanismes de l'accession au pouvoir par la force. Bertolt Brecht s'est inspiré de la prise du pouvoir par les nazis en Allemagne, en 1933. Pour qu'elle soit compréhensible par les spectateurs, il transpose chacune des étapes de l'ascension d'Hitler à l'échelle d'une ville. Chaque personnage de la pièce renvoie à un personnage historique réel. Les paroles des discours et des dialogues sont directement inspirées de paroles réelles. Le lecteur ou le spectateur peut ainsi prendre du recul par rapport aux événements et mieux comprendre comment la parole est manipulée par les régimes totalitaires.

La Résistible Ascension d'Arturo Ui de Bertolt Brecht (1941)

La situation économique de Chicago n'est pas bonne : fruits et légumes, et spécialement le chou-fleur, se vendent mal. Les hommes d'affaires dirigeant le « trust du chou-fleur », Clark, Flake, Butcher, Caruther et Mulberry, s'inquiètent de la situation. Ils cherchent à convaincre Sheet de leur vendre son entreprise de transport.

CLARK – Pour tout dire en un mot, c'est bien dans notre ville
Fini pour les choux-fleurs

BUTCHER – Messieurs un peu de cran
Celui qui n'est pas mort garde un espoir de vie !

5 MULBERRY – Vivre et ne pas mourir, ça fait deux.

BUTCHER – Pourquoi donc
Broyer toujours du noir ? Dans l'alimentation
Le fondement tient bon. S'agit de remplir quatre
Millions d'estomacs ! Alors quoi, crise ou non,

10 La ville veut du chou, et nous le fournissons !
CARUTHER – Mais chez les détaillants, la situation ?
MULBERRY – Moche.

Quelqu'un, par-ci, par-là, prend un demi-chou-fleur ;
Et encore, à crédit !

15 CLARK – Tout pourrit dans les caisses.

FLAKE – Au fait, dans le couloir s'impatiente un bipède
– Je le dis simplement pour la curiosité –
Qu'on nomme Arturo Ui...

CLARK – Le gangster ?

20 FLAKE – Oui, lui-même –
Flairant le macchabée, il cherche le contact.
Son lieutenant, le sieur Ernest Roma, espère
Pouvoir persuader pas mal de détaillants
Qu'acheter des choux-fleurs à d'autres qu'à nous-mêmes

25 Pourrait être mauvais pour leur chère santé.
Il promet de doubler notre chiffre d'affaires,
Vu qu'à son opinion le commerçant préfère,
Plutôt que des cercueils, acheter des choux-fleurs.
(On rit d'un rire forcé.) [...]

Pour obtenir des avantages, les financiers parviennent à corrompre Hindsborough, un responsable politique respecté, en lui offrant des actions et une maison. Arturo Ui se rend chez Hindsborough, lui fait comprendre qu'il est au courant de l'affaire, et demande son aide pour s'imposer au « trust du chou-fleur ».

30 UI – C'est donc que vous vous refusez
À m'aider en tant qu'homme. (Hurlant,) En ce cas je l'exige
En tant que criminel ! Car vous en êtes un !

Je vais vous démasquer ! Je possède les preuves !
Vous êtes compromis ! Le scandale des quais

35 Montant à l'horizon ! L'entreprise de Sheet,
C'est vous ! Je vous préviens ! Ne me poussez donc pas
À des extrémités funestes ! Une enquête
Vient d'être décidée !

CONNAISSANCES BAC

LA DISTANCIATION

Brecht, l'auteur de la pièce qui est aussi metteur en scène, veut rompre avec l'illusion théâtrale et pousser le spectateur à la réflexion. Par l'usage de panneaux avec des maximes, des apartés en direction du public pour commenter la scène, il conduit le spectateur à avoir un regard critique sur la situation présentée.

« – Je me contente de donner les faits, et seulement les faits, afin que le spectateur pense de lui-même. C'est pourquoi j'ai besoin d'un public aux sens éveillés, qui sache observer, et qui prenne plaisir à faire jouer sa réflexion.

– Vous ne voulez donc pas lui rendre la tâche facile...

– Le spectateur devrait être assez psychologue pour pénétrer la matière que je lui propose. Je ne garantis qu'une seule chose : l'authenticité absolue et l'exactitude totale de ce qui se passe dans mes pièces. Je prends des paris sur ma connaissance des hommes ! Mais je laisse le plus vaste champ possible à l'interprétation du spectateur. »

Bertolt Brecht, *Écrits sur le théâtre*, tome 1, L'Arche, 1972.

Objet 3 : La parole en spectacle - séance 2 : Comment la mise en spectacle de la parole fait-elle naître des émotions ?

HINDSBOROUGH, *très pâle*. – Elle n'aura pas lieu.

40 Mes amis...

UI – Plus d'amis ! C'est de l'histoire ancienne !
Vous n'avez plus d'amis aujourd'hui, et demain
Rien que des ennemis. S'il est pour vous sauver
Quelqu'un, c'est moi, Arturo Ui ! Moi, moi !

45 HINDSBOROUGH – L'enquête

N'aura pas lieu. Jamais personne ne voudra
Me faire ça. Mes cheveux blancs...

UI – La seule chose

Qui vous reste de blanc encore. Hé, Hindsborough !

50 *(Il essaie de lui prendre la main.)*

Du bon sens ! Rien qu'un peu de bon sens ! Laissez-moi
Vous sauver ! Un seul mot de vous, et puis j'assomme
Tout homme qui voudra vous toucher un cheveu !
Hindsborough ! Aidez-moi maintenant ! Je vous prie,

55 Rien qu'une seule fois ! Une fois dans la vie !

Devant mes compagnons je ne puis me montrer
Sans m'être mis d'accord avec vous.

(Il pleure.)

HINDSBOROUGH – Non, jamais !

60 Plutôt que me commettre avec vous, je préfère

Me perdre corps et biens !

UI – Je suis foutu. Je sais

J'ai quarante ans déjà, je ne suis rien encore !

Il faut que vous m'aidiez !

65 HINDSBOROUGH – Jamais !

UI – Je vous préviens !

Je saurai vous briser.

HINDSBOROUGH – Tant que je reste en vie,

Jamais vous ne pourrez, jamais, réaliser

70 Ce racket du chou-fleur ! [...]

(Apparition d'un écriteau.)

« En janvier 1933, Hindenburg refuse plusieurs fois à Hitler le poste de chancelier. Mais il avait beaucoup à craindre de l'enquête qui menaçait de s'ouvrir sur le scandale de l'aide aux propriétaires des régions de l'Est. Ayant lui-même reçu
75 des fonds d'État pour le domaine de Neudeck dont lui avait été fait cadeau, il ne les avait pas affectés à l'usage indiqué. »

La vérité sur la corruption d'Hindsborough risque d'être dévoilée lors d'une réunion agitée du conseil municipal. Mais les deux témoins gênants possibles sont assassinés par les hommes de Ui qui assure ainsi son pouvoir. Ui apprend auprès d'un comédien à s'exprimer en public. Son homme de confiance, Gobbola, assiste à la scène.

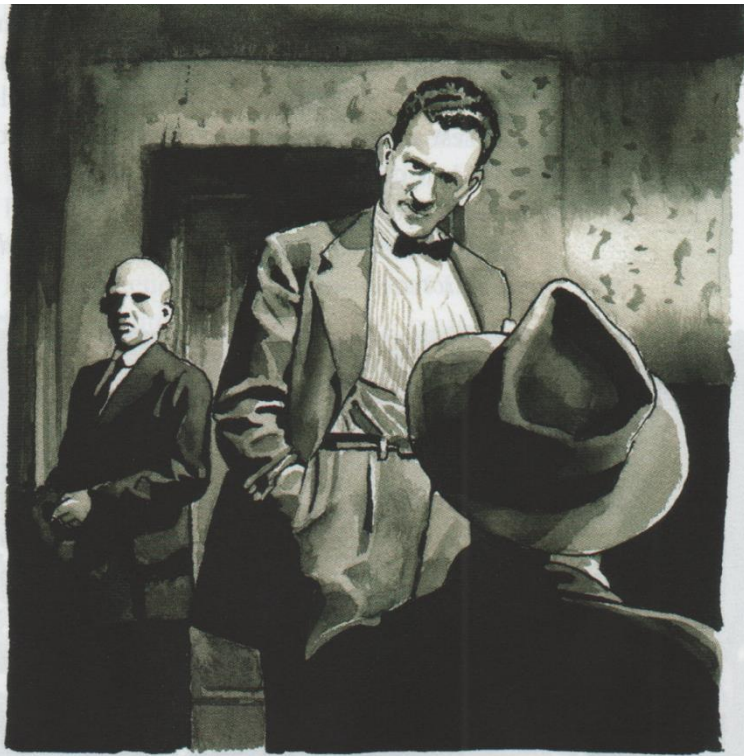
UI – Alors écoutez – on m'a laissé entendre que ma prononciation laissait à désirer. Comme je ne pourrai pas dans certaines circonstances d'avoir à exprimer quelques mots, surtout si ça tourne à la politique, je veux prendre des leçons. Et
80 aussi pour le maintien.

L'ACTEUR – Très bien.

UI – Le miroir !

(Un garde du corps apporte un gigantesque miroir.)

Objet 3 : La parole en spectacle - séance 2 : Comment la mise en spectacle de la parole fait-elle naître des émotions ?



UI – D’abord pour marcher. Comment faites-vous pour marcher, au théâtre ou à l’opéra ? [...]

(L’acteur marche en long et en large.)

UI – Bien !

GOBBOLA – Mais tu ne peux pas marcher comme ça devant ces marchands de choux-fleurs. Ça ne fait pas naturel.

90 UI – Qu’est-ce que ça veut dire – pas naturel ? Il n’y a personne de naturel aujourd’hui. Quand je marche, je veux qu’on s’aperçoive que je marche.

(Il imite la démarche de l’acteur.)

L’ACTEUR – La tête rejetée en arrière. *(Ui obéit.)* Le pied touchant le sol d’abord avec la pointe. *(Ui obéit.)* Bien. Parfait. Vous avez le don. Juste les bras qui ne

95 vont pas tout à fait. Trop raides. Attendez. Le mieux, vous les croisez devant votre braguette. *(Ui croise les mains devant sa braguette.)* Pas mal. Sans effort et en même temps plein de puissance contenue. C’est cela. Je pense, monsieur Ui, que la démarche est maintenant tout à fait au point. Que désirez-vous encore ?

UI – La position debout. Devant les gens.

100 GOBBOLA – Place deux costauds derrière toi, et ça sera parfait.

UI – Complètement idiot. Quand je suis debout, je veux qu’on ne regarde pas les deux hommes derrière, je veux qu’on me regarde, moi. Corrigez-moi !

(Il se met en posture, les bras croisés sur la poitrine.)

L’ACTEUR – À la rigueur. Mais c’est banal. Vous ne voulez tout de même pas avoir l’air d’un garçon coiffeur, monsieur Ui ? Croisez les bras comme ceci. *(Il les croise de telle façon que le dos des mains reste visible, la paume reposant sur les biceps.)* Un minuscule détail, mais la différence est énorme. Comparez dans le miroir, monsieur Ui.

(Ui étudie la nouvelle attitude devant le miroir.)

110 UI – Bien.

GOBBOLA – Pourquoi tout cela ? Pour ces messieurs du trust ?

UI – Naturellement non. Évidemment que c’est

Pour les petites gens. Pourquoi crois-tu que Clark,

Par exemple, s’avance avec cette démarche imposante ?

Objet 3 : La parole en spectacle - séance 2 : Comment la mise en spectacle de la parole fait-elle naître des émotions ?

115 Est-ce donc pour des gens comme lui ?
Non – là, il lui suffit d'avoir son compte en banque,
Tout comme en certains cas moi j'ai des malabars
Qui me font respecter. La démarche de Clark,
C'est aux petites gens qu'elle en veut imposer.
120 Même chose pour moi. [...]

Arturo Ui s'adresse aux marchands de choux-fleurs pour leur proposer sa « protection ».

UI – En somme,
C'est le chaos qui règne. En effet, quand chacun
Peut faire ce qu'il veut et ce que lui inspire
Son égoïsme, alors tous luttent contre tous,
125 Et donc le chaos règne. Ainsi, quand, bien tranquille,
Je gère ma boutique ou bien quand je conduis
Mon camion de choux-fleurs, disons, ou bien que sais-je,
Et qu'un autre soudain, moins paisible que moi,
Entre dans ma boutique et dit « Les mains en l'air ! »
130 Ou me crève les pneus à coup de revolver,
La paix ne peut régner ! Mais quand je prends conscience
Que l'homme est ainsi fait et n'a rien de l'agneau,
Alors je dois agir pour qu'on ne détruise
Pas tout dans ma boutique à moi, et pour ne pas
135 Devoir à tout moment, si l'autre en a envie,
Lever les mains, et pour que je les utilise
Pour mon travail – disons, compter les cornichons,
Ou que sais-je. Car l'homme est ainsi fait. Jamais
Il ne déposera son browning de lui-même,
140 Sous prétexte, disons, que c'est moral, ou bien
Que certains beaux parleurs dedans l'Hôtel de Ville
Diront qu'il a bien fait. Si je ne tire pas,
C'est l'autre qui me tue. Et c'est parfaitement
Logique. « Oui mais alors, demandez-vous, que faire ? »

Objet 3 : La parole en spectacle - séance 2 : Comment la mise en spectacle de la parole fait-elle naître des émotions ?

- 145 Je m'en vais vous le dire. Un point pour commencer –
Faire comme autrefois, plus question ! Faut cesser.
Croupir à son comptoir, espérant que les choses
S'arrangeront, rester désunis, morcelés,
Sans forte protection, donc sans défense contre
- 150 N'importe quel gangster, à coup sûr, plus question !
Par conséquent de quoi, ce qu'il faut tout d'abord,
C'est l'union. Et secondement des sacrifices.
Je vous entends déjà – « Quoi, nous ? Des sacrifices ?
Pour un protecteur ? Verser trente pour cent
- 155 Pour une protection ? Non, jamais de la vie !
Nous aimons trop nos sous. » Hé oui, si l'on pouvait
Se faire protéger pour rien, je n'ai rien contre.
Oui, mes chers épiciers, mais voilà – ce n'est point
Si facile que ça. La mort seule est pour rien.
- 160 Tout le reste se paie. Aussi la protection,
Et la tranquillité, et l'absence de risque,
Et la paix. C'est ainsi dans la vie. Et donc, puisque
C'est ainsi, et cela ne changera jamais,
Alors j'ai décidé, moi et ces quelques hommes
- 165 Que vous voyez ici, et d'autres sont dehors,
De vous prêter ma protection. [...]

Un marchand qui tente de contester les affirmations d'Arturo Ui voit ses entrepôts brûler. Au terme d'une parodie de procès, dominé par la violence des hommes de Ui, un innocent est condamné. Hindsborough est mourant. Les lieutenants de Ui, rédigent un faux testament au terme duquel le pouvoir sur Chicago sera confié à Arturo Ui. Les ambitions du gangster dépassent maintenant Chicago – il s'empare de la ville de Cicero en semant la terreur. Une femme dont le mari vient d'être assassiné exprime sa colère.

Objet 3 : La parole en spectacle - séance 2 : Comment la mise en spectacle de la parole fait-elle naître des émotions ?

LA FEMME – Au secours ! Restez là ! Vous devez témoigner !
Mon mari là-dedans est mort ! À l'aide ! À l'aide !
Mon bras est en compote... et la voiture aussi !
170 Il faudrait un chiffon pour mon bras... Ils nous tuent
Comme on écarterait les mouches d'un demi.
Mon Dieu ! Aidez-moi donc ! Personne !... Mon mari !
Assassins !... Mais je sais qui a fait le coup ! C'est Arturo Ui !
(Frénétiquement.)
175 Ah monstre ! Ordure de l'ordure !
Pourriture à remplir d'horreur la pourriture
Qui voudrait s'en laver ! Toi le dernier des poux !
Et tous acceptent ça ! et nous en crevons, nous !
C'est Ui ! Arturo Ui !
180 (À proximité crépite une mitraillette. La femme s'écroule.) [...]

Ui s'adresse aux marchands de Cicero en les contraignant à voter pour lui.

(Ui s'avance vers le microphone.)
Hommes de Chicago et de Cicero ! Amis !
Citoyens ! Quand le vieil Hindsborough, l'honnête homme
Dont Dieu reçoive l'âme en sa miséricorde,
185 M'avait voici un an demandé, larme aux yeux,
De protéger ici la vente des légumes,
Malgré mon émotion je doutais quelque peu
De pouvoir justifier cet élan de confiance.
Hindsborough maintenant est mort. Son testament
190 Peut être consulté par tous. Très simplement
Il me nomme son fils ; et il me remercie
Avec émotion de tout ce que j'ai fait,
Depuis qu'à son appel j'ai donné ma réponse,
La vente des primeurs, qu'il s'agisse de choux,
195 De ciboules, d'oignons ou bien que sais-je encore,
Ne manque à Chicago plus de protection.
Je puis bien ajouter – mon énergique action
Y est pour quelque chose. Et lorsqu'à l'improviste
Un autre homme, Ignace Dollfoot, m'a adressé
200 Concernant Cicero un appel analogue
Je n'ai point refusé de prendre Cicero
À son tour sous ma protection. Mais aussitôt
J'ai posé une condition. Cela doit être
Le vœu des détaillants. Il faut qu'un libre choix
205 M'appelle, je le veux. J'ai bien dit à mes hommes
« Pas de pression sur Cicero, d'aucune sorte ! »
La ville est libre entièrement de me choisir.
Pas de « Soit ! » ronchonnant, de grinçant « À votre aise ! »
Je hais l'acquiescement quand le cœur n'y est pas.
210 Ce que j'exige ? Un « Oui » donné dans l'enthousiasme,
Hommes de Cicero, succint, dit avec âme,
Je le veux, et je veux à fond ce que je veux ;
Donc, vous de Chicago, à vous aussi je pose
À nouveau la question, vous qui me connaissez,
215 Et qui, j'ose espérer, m'accordez votre estime –
Qui est pour moi ? Je dois incidemment le dire –

CONNAISSANCES BAC

UNE TRANSPPOSITION DE LA MONTÉE DU NAZISME

Les événements racontés dans *Arturo Ui* reprennent les étapes principales de l'accès au pouvoir d'Hitler : crise économique des années 1930, chute de la République de Weimar, conquête du pouvoir en Allemagne puis en Autriche... Les noms des personnages de la pièce font allusion à des personnages historiques : Hindsborough évoque le président allemand Paul von Hindenburg ; Gobbola rappelle Goebbels, le ministre de la propagande d'Hitler ; Dollfuß désigne Dollfuss, le chancelier de l'Autriche, tandis qu'Arturo Ui renvoie à Adolf Hitler.



Celui qui par hasard ne serait pas pour moi
Est contre moi, et il n'aura de sa conduite
Alors, qu'à s'imputer à lui-même les suites,
²²⁰ Maintenant vous pouvez choisir. [...]

Ui a désormais le pouvoir à Chicago et Cicero. Il va pouvoir conquérir d'autres villes.

(Apparition d'un écriteau.)

« Le 11 mars 1938 Hitler fit son entrée en Autriche. Des élections organisées sous la terreur des nazis donnèrent 98 % des voix à Hitler. »

ÉPILOGUE

²²⁵ Vous, apprenez à voir, plutôt que de rester
Les yeux ronds. Agissez au lieu de bavarder,
Voilà ce qui aurait pour un peu dominé le monde !
Les peuples en ont eu raison, mais il ne faut
Pas nous chanter victoire, il est encore trop tôt –

²³⁰ Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde.

Bertolt Brecht, *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*, traduction d'Armand Jacob, L'Arche, 1959.

1 La fable historique

1. Retracer les différentes étapes de l'ascension d'Arturo Ui.
2. Quelle est la fonction des écriteaux qui apparaissent régulièrement dans la pièce ?
3. Expliquez l'expression finale de la pièce : « Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde. »

2 La parole totalitaire

4. Qu'est-ce qu'Arturo Ui cherche à apprendre de l'acteur (lignes 44 à 120) ? Dans quel but ?
5. Comment Arturo Ui utilise-t-il Hindsborough pour accéder au pouvoir ?
6. En vous appuyant sur des références précises au texte, montrez qu'Arturo Ui recourt à la séduction et à la menace pour parvenir à ses fins.

3 L'appel à la réflexion du spectateur

7. Dans la tirade des lignes 121 à 166, analysez les procédés utilisés par Arturo Ui pour convaincre les marchands de choux-fleurs qu'ils ont besoin de sa « protection ».

8. Comparez les réactions des personnages de la pièce face aux méthodes d'Arturo Ui – les marchands de choux-fleurs, Hindsborough, Gobbola, la femme en colère... Montrez qu'elles symbolisent les différentes manières dont un individu peut se comporter face à un régime totalitaire.
9. Quel est le spectateur idéal pour Bertolt Brecht ?
10. En vous appuyant sur l'ensemble de vos réponses précédentes, expliquez dans quelles intentions Bertolt Brecht a écrit cette pièce.

BAC Épreuve orale de contrôle

Pour présenter à l'oral *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* de Bertolt Brecht.

- 1 Présentez le thème de la pièce et son auteur.
- 2 Racontez l'histoire.
- 3 Donnez votre point de vue en insistant sur les aspects de la pièce qui vous ont marqués et sur les réflexions qu'elle vous a inspirées.